

DE PRELLE DE LA NIEPPE, *Alain*, Roger, Edgard, Adrien, Jean, Ludovic, Marie, Ghislain (écuyer), journaliste, reporter, écrivain. Né à Pékin (Chine) le 30 novembre 1922, décédé à Khouribga (Maroc) le 22 août 1955.

Alain de Prella de la Nieppe voit le jour à Pékin en 1922. Son père, Roger de Prella de la Nieppe (1895-1953), volontaire de guerre sur le front de l'Yser et lieutenant du premier régiment de carabiniers aux troupes coloniales, y avait été promu commandant de la garde de la Légation de Belgique. Sa mère, Marguerite Moncheur (1889-1972), est issue d'une famille de diplomates : le grand-père d'Alain de Prella, le baron Ludovic Moncheur, occupa les fonctions de ministre plénipotentiaire à Constantinople, Washington et Mexico, avant de devenir le premier ambassadeur permanent à Londres.

Suite au divorce de ses parents, prononcé le 21 mars 1934, Alain de Prella vit avec sa mère, sa sœur Daisy et son frère Réginald en région namuroise. Placé chez les Jésuites au pensionnat de Godinne, qu'il fréquentera de 1932 à 1936, le jeune Alain se montre peu en phase avec la vie scolaire. Il continue ses études au collège Notre-Dame de la Paix (Namur) ainsi qu'en divers autres établissements, sans davantage de succès. Rétif aux matières enseignées, il occupe son temps libre à la rédaction de « reportages » sur la guerre d'Éthiopie et la guerre d'Espagne. Après plusieurs renvois, il suit des cours particuliers puis, à l'âge de 17 ans, accomplit son service militaire.

Au début des hostilités, en 1940, Alain de Prella part vers le midi de la France pour y suivre un entraînement en vue d'une contre-offensive. Son train est bombardé en gare de Nivelles et il échappe de peu à la destruction. Installé avec d'autres jeunes gens dans un camp du Toulousain, il s'évade et regagne la Belgique.

En 1941, il vend sa collection de timbres afin de se constituer un bagage financier et entame, le 13 mai, une traversée à bicyclette de la France occupée en direction des Pyrénées. Arrêté à Miranda par les Espagnols, il s'échappe trois semaines plus tard pour rejoindre Gibraltar et, de là, l'Angleterre. Il s'engage alors dans la Royal Navy. Alain de Puelle y servira trois années durant à bord d'une vingtaine de navires de toutes catégories avant d'être, à la Libération, affecté comme fusilier marin à la base d'Anvers. Cette expérience fournit la matière de sa première œuvre, *De Plein fouet* (De Visscher, 1945), vivante évocation des faits militaires de la marine britannique.

Démobilisé, le jeune homme voyage aux quatre coins de l'Europe (il parcourt entre autres la Suède, la Finlande, l'Autriche, le Lichtenstein et la Grèce) et écrit ses premiers reportages. Il épouse le 1^{er} août 1946 Purificación Hernaiz Van den Eynden, une jeune femme d'origine espagnole hébergée par une famille d'industriels anversois durant la Guerre civile, qui l'adoptera ensuite. De cette union naîtront quatre enfants : Patricia (1947), Cedric (1949), Mauriella (1952) et Yola (1956).

Désireux d'assurer le bien-être de sa famille, Alain de Puelle tente de renouer avec une existence plus rangée en occupant la fonction d'attaché commercial pour l'usine de son beau-père à Herentals. L'expérience lui prouve définitivement son inadaptation à la vie sédentaire. Il se lance alors dans une carrière de reporter indépendant, parcourt l'Asie, l'Afrique du Nord et les Indes, diffuse ses articles dans de nombreux journaux tels que *L'Occident*, *Vrai*, *Septembre* ou encore la *Gazet van Antwerpen*. Parmi ceux-ci, c'est l'hebdomadaire *Moustique*, publié par les éditions Dupuis, qui le lancera définitivement en assurant à ses reportages une place de choix.

Au début de l'année 1951, à la suite d'un pari avec l'éditeur Charles Dupuis, le reporter entame un tour du monde avec, pour seule ressource, un billet de mille francs. Gagnant les

États-Unis sur un cargo où il officie comme mousse, celui que l'on surnommera « le dernier des globe-trotters » s'envole ensuite vers le Japon où il est nommé correspondant de guerre de l'O.N.U. Il couvre le conflit coréen, part à la découverte de l'Asie, du Proche et du Moyen-Orient pour revenir en Europe après un détour par l'Égypte et le Soudan. À l'aide de petits travaux, de publications ou de conférences locales, d'une incroyable débrouillardise dans le choix de ses logements et moyens de transport, mais surtout d'une jovialité peu commune qui lui ouvre toutes les portes, il parvient à maintenir l'équilibre de ses comptes et remporte haut la main son pari.

Les lecteurs du *Moustique* suivront de semaine en semaine, à partir du 14 octobre 1951, les aventures du globe-trotter. De ce voyage de deux ans sont tirés quatre volumes, tous publiés chez Dupuis : *Le Tour du Monde sur un billet de mille* (1953), *Cent mille kilomètres en système D* (1954), *Plus riche que Lavarède* (1955), et *Fiancé à l'aventure* (1956) qui paraîtra de manière posthume. Le succès est au rendez-vous, tant grâce à la vitalité et à l'intérêt kaléidoscopique de l'œuvre qu'à l'engagement personnel du reporter qui n'hésite pas à multiplier les conférences pour accrocher son public.

Par la suite, le journaliste voyage au Kenya à la rencontre de l'ethnie Mau-Mau, puis repart pour une série de reportages en Afrique du Nord. Victime d'un accident d'automobile survenu sur la route d'Oued-Zem, au cours d'un reportage couvrant la guerre d'indépendance marocaine, Alain de Prelle décède à l'hôpital de Khouribga (Maroc) des suites de ses blessures. Ramenée en Belgique en mars 1956, sa dépouille est d'abord inhumée près de l'église d'Oosterweel, avant d'être déplacée sur la pelouse d'honneur du cimetière d'Anvers.

Bibliographie

- "Alain de Prella est mort", *La Nation belge*, 25/08/1955
- *Alain de Prella n'est plus [numéro spécial]*, *Le Moustique*, 30^e année, n°1545, 4 septembre 1955.
- Archives de la famille DE PRELLE DE LA NIEPPE;
- BERTELSON Lionel, *Dictionnaire des Journalistes-Écrivains de Belgique*, Bruxelles, AGPB, 1960.
- CAMBIER Fernand, « La mort d'Alain de Prella », *Le Journal de Mons*, 23 août 1955.
- DE PRELLE DE LA NIEPPE Arnaud et DE PRELLE DE LA NIEPPE Yves, *Généalogie de la famille de PRELLE de la NIEPPE et de diverses familles alliées directement ou indirectement*, genealogie.deprelledelanieppe.be, consulté le 15 février 2013.
- Témoignage écrit de M. Réginald DE PRELLE DE LA NIEPPE ; témoignages oraux de Mme Patricia et YOLA DE PRELLE DE LA NIEPPE, de M. Cedric DE PRELLE DE LA NIEPPE, de Mme Marthe DE PRELLE DE LA NIEPPE ainsi que de Mme Jacqueline DUPUIS ;
- WOLF Jean, « Mon ami Alain... », *La Flandre libérale*, 04/09/1955.

Ingrid MAYEUR

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES